

Poezibao
Feuilleton

Eliot Weinberger
Essais
(Extraits, traductions inédites de Guillaume Condello)

Épisode 2
Ce que j'ai vu en Irak en 2005 – 1^{ère} partie
tiré de *Oranges and Peanuts for sale*, 2009

Décembre 2018

Ce que j'ai entendu sur l'Irak en 2005 (extrait d'*Oranges and Peanuts for Sale*, 2009)

En 2005, j'ai entendu que les forces de la Coalition étaient basées dans les ruines de Babylone. J'ai entendu que les bulldozers avaient creusé des tranchées sur le site, rasé certaines zones pour y construire des pistes d'atterrissage pour hélicoptères, des parkings, j'ai entendu que des milliers de sacs de sable avaient été remplis de terre et de fragments archéologiques, qu'une chaussée en briques vieille de 2600 ans avait été broyée par le passage des tanks, et que des soldats ont arraché, sur la Porte d'Ishtar, des briques représentant des dragons en bas-relief, en guise de souvenir. J'ai entendu que les ruines des villes sumériennes d'Umma, Umm al-Akareb, Larsa et Tello ont été complètement détruites et ne sont plus maintenant que des champs de cratères.

J'ai entendu que les Etats-Unis prévoyaient de construire une ambassade à Bagdad qui coûterait 1.5 million de dollars, aussi cher que la Tour de la Liberté à Ground Zero – qui devait être la plus haute tour du monde.

J'ai vu la une du *Los Angeles Times* qui disait : APRES AVOIR RASE LA VILLE, LES ETATS-UNIS TENTENT DE RECONSTRUIRE LA CONFIANCE. J'ai entendu que les officiers militaires avaient maintenant des fiches bristol avec des éléments de langage comme : « Nous sommes une équipe soudée par des valeurs communes, au service du peuple, qui travaille d'arrache-pied au respect de l'humanité et de la dignité de chacun »

J'ai entendu que 47% des américains croyaient que Saddam Hussein avait aidé à préparer l'attaque du 11 septembre, et que 44% croyaient que les terroristes étaient des iraqiens. 61% pensaient que Saddam représentait une menace importante pour les Etats-Unis, et 76 % affirmaient que les iraqiens étaient beaucoup mieux lotis maintenant.

J'ai entendu que l'Irak était maintenant classé, avec Haïti et le Sénégal, parmi les nations les plus pauvres de la planète. J'ai entendu que suivant un rapport de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies, la malnutrition sévère chez les enfants iraqiens a doublé depuis le début de la guerre. J'ai entendu que seuls 5% de l'argent que le Congrès a alloué pour la reconstruction a effectivement été utilisé. J'ai entendu que, à Falloujah, les gens vivaient dans des tentes dressées au milieu des ruines de leurs maisons.

J'ai entendu que le budget de cette année comptait 105 milliards de dollars pour la guerre en Irak, ce qui élèverait le total à presque 300 milliards. J'ai entendu que Halliburton estimait la facture, pour les services qu'il fournit aux troupes américaines, à plus de 10 milliards. J'ai entendu que les familles des soldats américains tués en Irak recevaient 12 000 dollars.

J'ai entendu que la Maison Blanche a fait entièrement effacer le chapitre sur l'Irak du Rapport Economique du Président, au motif que cela dénoterait avec le ton général qui par ailleurs est plutôt réjouissant.

En une seule semaine, en Janvier, j'ai entendu Condoleeza Rice dire qu'il y avait 120 000 soldats des troupes iraqiennes, formées, prêtes à assurer la sécurité de leur pays. J'ai entendu le sénateur Joseph Biden, un Démocrate du Delaware, dire que le chiffre était plutôt proche de 4000. J'ai entendu Donald Rumsfeld dire : « Le fait est que 130 200 soldats ont été formés et armés. C'est un fait. L'idée que ce chiffre est faux n'est tout simplement pas vraie. Ce chiffre est exact. »

Je l'ai entendu, pour expliquer leurs divergences, dire : « Alors, est-ce que certains sont tués chaque jour ? Certainement. Est-ce que certains sont retirés du service actif de temps en temps, ou bien blessés ? Oui, ils ne sont plus là. » Je me suis souvenu qu'un an avant il disait que le chiffre était de 210 000. J'ai entendu une annonce disant que le Pentagone ne divulguerait plus de chiffres concernant les troupes iraqiennes.

J'ai entendu que 50 000 soldats américains en Irak n'avaient pas de gilets pare-balles, parce que le responsable des équipements des Armées les avait classés au même niveau de priorité que les chaussettes. J'ai entendu que les soldats achetaient eux-mêmes leurs gilets pare-balles et les plaques de protection en acier pour les renforcer, les sacs à eau et les lunettes balistiques, les coudières et genouillères, les poches qui servent à porter les magasins de cartouches et les gilets pour transporter le matériel. J'ai entendu qu'ils improvisaient, avec des bouts de ferraille, des protections contre les bombes qui explosaient sur le bord des routes, parce que la production des Humvees blindés avait plus d'un an de retard et que les rares véhicules blindés étaient réservés en priorité aux officiers et aux officiers en visite.

J'ai entendu que la compagnie de sécurité privée Custer Battles avait reçu 15 millions pour assurer la sécurité des vols civils sur l'aéroport de Bagdad, durant une période où il n'y avait aucun vol. J'ai entendu que les forces américaines étaient toujours incapables d'assurer la sécurité sur les trois kilomètres et demi de l'autoroute qui allait de l'aéroport à la Green Zone¹.

J'ai entendu que l'oncle du Président, Bucky Bush, s'était fait un demi-million de dollars en stock-options avec Engineered Support Systems Inc. (ESSI), une entreprise ayant passé contrat avec le département de la défense, et qui a reçu 100 millions de dollars pour ses travaux en Irak. Bucky Bush fait partie du conseil d'administration de l'entreprise, mais j'ai entendu Dan Kreher, le vice-président du département d'ESSI chargé des relations avec les investisseurs, dire : « Le fait que son neveu soit à la Maison Blanche n'a absolument rien à voir avec le fait que M. Bush fasse partie de la direction, ni avec le fait que l'action d'ESSI ait gagné 1000 % de sa valeur dans les cinq dernières années. »

J'ai entendu qu'un audit du Pentagone portant sur une partie seulement des contrats passé avec Halliburton montrait la présence de 100 millions de « dépenses discutables ». J'ai entendu qu'il mentionnait un achat de gaz liquide à hauteur de 82 100 dollars, et une facture de 27,5 millions pour le transport. J'ai entendu que huit autres audits commandés par le gouvernement étaient classés secrets et n'avaient pas été rendus publics.

J'ai entendu que les afro-américains représentent habituellement 23 % des troupes en service actif, mais que le recrutement des afro-américains avait chuté de 41 % depuis le début de la guerre. J'ai entendu qu'une « Etude sur l'Image des Forces Militaires Américaines », préparée pour l'Armée, recommandait que « pour que l'Armée atteigne ses objectifs concernant les Futurs Soldats des Forces Militaires, elle doit remanier son Image de même que son offre produit ».

J'ai entendu que l'Armée développait des soldats-robots. J'ai entendu Gordon Johnson, du Commandement des Forces Interarmées au Pentagone, dire : « Ils n'ont jamais faim. Ils

¹ La Green Zone (Zone Verte) désigne un périmètre au centre de Bagdad où étaient situés les bâtiments stratégiques du régime de Saddam Hussein avant l'invasion américaine. Cette zone sécurisée a abrité ensuite les QG internationaux des forces alliées. Quant aux autres quartiers de la ville, ils étaient significativement appelés Red Zone (la Zone Rouge). (Ndt)

n'ont pas peur. Ils n'oublient pas les ordres. Ils n'en ont rien à faire si le type à côté d'eux se fait tuer » Je l'ai entendu dire : « On m'a demandé ce qui se passerait si un robot détruisait un bus scolaire au lieu du tank qui stationnait à côté. Les avocats me disent que, légalement, rien n'interdit que des robots prennent des décisions entraînant la vie ou la mort d'humains. Nous ne confierons pas ces décisions à des robots, tant que nous ne serons pas certains qu'ils puissent les prendre »

En Mars, au deuxième anniversaire de l'invasion, j'ai entendu que 1511 soldats américains avaient été tués et approximativement 11 000 blessés. Il était impossible de savoir avec précision combien d'Iraquiens étaient morts pendant la guerre.

J'ai entendu Donald Rumsfeld dire : « Eh bien, dans un pays avec 25 millions de d'habitants, si vous avez X milliers de criminels, de terroristes et de Baasistes, d'anciens membres du gouvernement qui veulent tout faire sauter, fabriquer des bombes et tuer des gens, eh bien ils y arriveront. Ça arrive dans la plupart des grandes villes de la planète, dans la plupart des pays de la planète, que des gens soient tués, et qu'il y ait de la violence ».

J'ai entendu qu'en plus d'interdire les photographies des cercueils de soldats américains, le gouvernement s'activait pour empêcher qu'on photographie les blessés, j'ai entendu qu'on les ramenait d'Irak dans des avions décollant en pleine nuit, qu'on les transportait dans des fourgons banalisés, en direction des hôpitaux militaires et qu'on les déposait à l'entrée de derrière.

J'ai entendu parler de désespoir. J'ai entendu le général John Abizaid, du Commandement Central Américain, dire à propos des insurgés : « Je ne pense pas qu'ils montent en puissance. Je pense qu'ils sont désespérés et prêts à tout »

J'ai entendu parler d'espoir. J'ai entendu le général Richard Myers, Président de l'Etat-Major, dire que « c'est très amusant de se battre » en Irak. Je l'ai entendu dire : « Vous voyez, on se marre bien. J'aime la bagarre »

J'ai entendu que Donald Rumsfeld avait créé sa propre agence de renseignement, la Strategic Support Branch, « conçue pour œuvrer à couvert et sous le contrôle direct du Secrétaire de la Défense », en-dehors des lois de surveillance qui s'appliquent à la CIA, et qu'elle employait « des personnalités tristement célèbres » dont « les liens avec le gouvernement américain pourraient être embarrassant s'ils étaient révélés » J'ai entendu parler de la pratique de « la reddition spéciale », consistant à enlever des terroristes, et à les envoyer dans des pays où il est de notoriété publique qu'on pratique la torture sur les prisonniers, ou dans des prisons américaines secrètes en Thaïlande, en Afghanistan, en Pologne ou en Roumanie.

J'ai entendu qu'il y avait 3200 prisonniers à Abu Ghraib, c'est-à-dire 700 de plus que sa capacité d'accueil maximale. J'ai entendu le général de division William Brandebourg, qui supervise les opérations américaines de détention en Irak, dire : « Il y a la capacité d'accueil normale, et la capacité de pointe. Nous travaillons maintenant en capacité de pointe » Un an

auparavant, j'ai entendu le Président promettre « de détruire la prison d'Abu Ghraïb, ce qui serait un symbole adéquat du nouveau départ en Irak » J'ai entendu que devant la prison il y avait des panneaux disant : « Stationnement interdit. Zone de déchargement des détenus »

J'ai entendu que des soldats américains avaient tourné une vidéo de *heavy metal* portant le titre de « Enragés à Ramadi », avec des parties intitulées « Ces bâtards de petits rusés » et « Un jour de plus, une mission de plus, une ordure de plus » Dans une scène, un soldat donne un coup de pied au visage d'un Iraquien, ligoté et allongé sur le sol, en train de mourir. Dans une autre, un soldat agite le bras d'un homme qui vient d'être abattu, comme pour dire au revoir. J'ai entendu un porte-parole du Pentagone dire : « A l'évidence, ces soldats ont fait preuve de peu de discernement »

J'ai entendu que l'Armée a rendu public un report de 1200 pages décrivant les tortures exercées sur les prisonniers irakiens dans une seule base de renseignement durant quelques mois en 2003. En réponse au rapport, j'ai entendu le lieutenant-colonel Jeremy Martin dire : « L'Armée est une organisation qui apprend. Si nous avons des insuffisances, nous essayons de les corriger. Nous avons appris comment mettre en œuvre ce processus désormais. »

J'ai entendu un soldat américain parler de ses photographies, montrant douze prisonniers qu'il avait tués à la mitrailleuse. « Je lui ai tiré en plein visage. Voyez, il a la tête fendue en deux. Celui-là, je lui ai tiré dans l'aîne. Ça lui a pris trois jours pour se vider de son sang et mourir » Je l'ai entendu dire qu'il était un fervent Chrétien : « Eh bien, je me suis agenouillé. J'ai dit une prière, je me suis relevé, et je les ai tous abattus ».

[...]

J'ai entendu qu'à Falloujah et ailleurs, les Américains avaient employé des munitions au phosphore, un produit incendiaire, que les soldats appellent « Willie Pete² » ou « Shake and Bake³ », qui a été interdit par la convention sur les armes classiques. Comparable au napalm, il laisse la victime affreusement brûlée, souvent jusqu'à l'os. J'ai entendu un porte-parole du Département d'Etat dire : « Les forces américaines en ont utilisé avec parcimonie à Falloujah, à des fins de visibilité. On tirait au-dessus des positions ennemies, la nuit, pour les éclairer, pas sur les combattants ennemis. » Plus tard, je les ai entendu dire que « les forces américaines ont utilisé des munitions au phosphore pour repousser les ennemis et pouvoir ensuite les tuer avec des munitions explosives » Plus tard encore, j'ai entendu un porte-parole du Pentagone dire que les affirmations précédentes reposaient sur de « mauvaises informations », et que « les munitions avaient été utilisées en tant qu'armes incendiaires contre les combattants ennemis » Encore plus tard, j'ai entendu le Pentagone dire que le phosphore blanc n'était pas une arme illégale, parce que les Etats-Unis n'avaient jamais signé la convention sur les armes classiques.

J'ai entendu que des troupes américaines sont tombées par hasard sur un bunker du Ministère de l'Intérieur à Bagdad, où il y avait plus de 170 prisonniers sunnites, qui avaient été capturés par des milices paramilitaires chiites et torturés, pour certains, à la perceuse électrique. J'ai entendu Hussein Kamal, Vice-Ministre de l'Intérieur, dire : « Un ou deux détenus étaient

² Willie Pete, de WP : White Phosphorus, phosphore blanc.

³ Littéralement: secoue et cuit.

paralysés, et certains avaient été en partie écorchés » J'ai entendu Adam Ereli, le porte-parole du Département d'Etat, dire : « Nous ne pratiquons pas la torture. Et nous pensons que les autres ne doivent pas la pratiquer non plus »

J'ai entendu que le Sénat, après une heure de débat, a refusé la protection de l'habeas corpus aux prisonniers de Guantanamo. La dernière fois que les Etats-Unis avaient suspendu le droit à un procès, c'était durant la Guerre Civile.

J'ai entendu qu'une organisation de protection des droits de l'homme, les Equipes chrétiennes d'action pour la paix, distribuait un questionnaire aux détenus libérés des prisons en Irak. Ils devaient répondre en cochant « oui » ou « non » en face de chaque question.

Vous a-t-on :

Retiré vos vêtements (nu(e)) ?

Frappé(e) à mains nues (coup de poing) ?

Frappé(e) avec un bâton ou une barre ?

Frappé(e) avec des câbles, des fils électriques ou des ceintures ?

Pointé(e) une arme dessus ? Mis(e) la tête dans un sac ?

Aspergé(e) d'eau froide ?

Attaché les organes génitaux avec une corde ?

Insulté(e) ?

Menacé(e) par ou mis(e) en présence de chiens ?

Trainé(e) au sol par une corde ou une ceinture ?

Privé(e) de prière ou de *wudhu* [ablutions] ?

Contraint(e) à accomplir des actes sexuels ?

Violé(e) ou sodomisé(e) ?

Touché les organes génitaux de manière inappropriée ?

Fait assister à des actes sexuels durant votre détention ?

Fait assister à des viols sur des hommes, des femmes ou des enfants ?

Aspergé(e) d'urine ou forcé(e) à toucher des matières fécales, ou aspergé(e) de matière fécale ?

Privé(e) de sommeil ?

Privé(e) de nourriture ?

Fait assister à la mort de quelqu'un ?

Fait assister à des tortures ou des mauvais traitements sur d'autres détenus ?

Forcé à porter des vêtements de femme ? [Question pour les hommes uniquement]

Exposé(e) à un froid extrême ?

Soumis(e) à des chocs électriques ?

Contraint(e) à vous comporter comme un chien ?

Contraint(e) à rester dans une position inconfortable durant de longs moments ?

Contraint(e) à rester dans une position douloureuse durant de longs moments ?

Fait perdre conscience ?

Contraint(e) à frapper d'autres détenus ?

Suspendu(e) par les pieds ?

Suspendu(e) par les mains ou les bras ?

Menacé(e) de tuer votre famille ?

Informé(e) que votre famille était en détention ?

Fait assister à la torture de membres de votre famille ?

Contraint(e) à signer des documents ?

Pris(e) en photo ?

J'ai entendu un homme qui avait été dans la prison d'Abu Ghraïb dire : « Les Américains m'ont installé l'électricité dans le cul avant de l'installer dans ma maison »

Traduction inédite de Guillaume Condello.